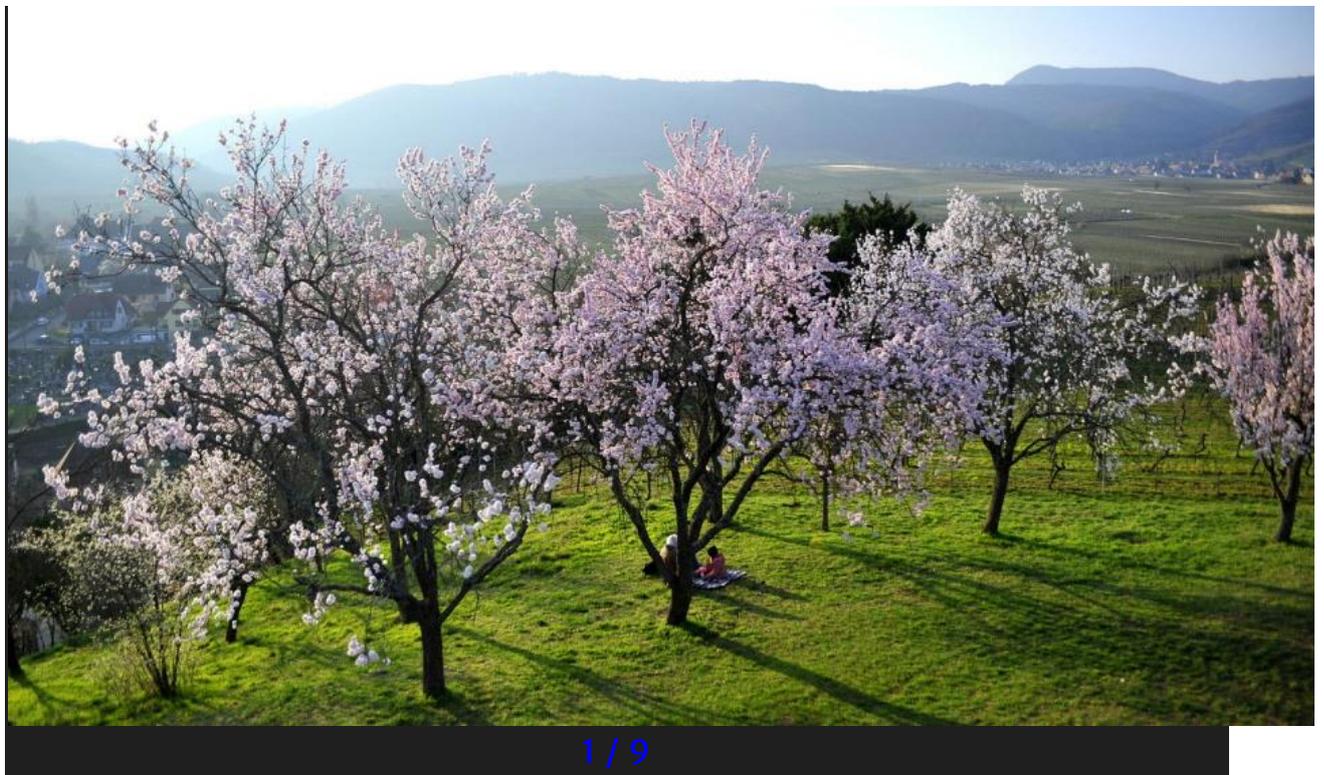


Mittelwihr

Les amandiers de la colline du Mandelberg sont en fleur

Les amandiers de la colline du Mandelberg à Mittelwihr déploient et exposent, depuis quelques jours déjà, leurs délicates fleurs roses et blanches aux rayons d'un soleil hivernal. Véritable invitation à une promenade poétique pour admirer la floraison, annonciatrice d'un printemps proche.



1 / 9

Durant trois semaines, la colline des amandiers (Mandelberg) rivalise avec les cerisiers de Kyoto, au Japon. À la différence que, sous les amandiers alsaciens, pas de temples bouddhistes mais des rangs de vignes (gewurztraminer et riesling) qui produisent un vin « grand cru Mandelberg », résultat de la « patte » experte des vigneronns-récoltants locaux.

Une légende raconte que les amandiers auraient voyagé dans les coffres de l'empereur Charlemagne. Plus vraisemblablement, la présence des amandiers remonterait à l'occupation romaine du site. Une variété d'amandiers qui se serait parfaitement adaptée au territoire au point que les essais de nouveaux replants avec des graines issues de pépinières échouent ou sont trop complexes.

La pouponnière du Mandelberg

Originaires de l'Italie antique ou d'un autre coin du monde, les amandiers du Mandelberg voient leur légende se perpétuer grâce à l'opiniâtreté d'un homme remarquable. Juchée en haut de la colline, la maison de Jean-Jacques Mauler, viticulteur à la retraite, est le berceau des amandiers qui, demain, immortaliseront la beauté d'un paysage sans égal dans le Haut-Rhin. M. Mauler, 89 ans, proche de la nature et du bon Dieu comme il dit, a non seulement sauvé l'espèce millénaire in extremis, détruite par la Seconde Guerre mondiale ou par le remembrement, mais aussi des arbrisseaux. Un travail de patience et d'humilité, motivé par l'amour d'une colline fleurie.

Depuis des décennies, Jean-Jacques Mauler, après avoir ramassé des amandes rescapées, fait germer de jeunes plants dans sa serre avant de les réinstaller en pleine terre. Une histoire de vie qui évoque la figure du berger Elzéard Bouffier dans la nouvelle de Jean Giono *L'homme qui plantait des arbres* et nous rappelle que la détermination et la constance d'un seul est en mesure de changer positivement son environnement et l'inscrire durablement dans le temps.

« Les amandiers du Mandelberg sont une richesse locale et il nous importe de les préserver », déclare Thibault Specht, vigneron à Mittelwhir, propriétaire de vignes sur le Mandelberg. « Ils sont une particularité paysagère et historique qu'il serait dommageable de perdre. Vous voyez là, en face, c'est un amandier planté par mon deux fois arrière-grand-père ! ».

« Si le terroir est bon pour les amandiers, il ne peut être qu'excellent pour la vigne » Par chance, l'amandier, plante méditerranéenne, peu gourmande en eau et au feuillage clairsemé, ne fait pas concurrence à la vigne qui ne pâtit pas de la cohabitation. « Si le terroir est bon pour les amandiers, il ne peut être qu'excellent pour la vigne. Avec mes collègues vigneron, nous nous efforçons de replanter des arbres et d'en prendre soin de manière collective, surtout en été lorsque la jeune plante est fragile ». Ainsi, la succession de Monsieur Mauler est-elle assurée ? Si la volonté est là, les amandiers en fleurs sont une petite parenthèse dans un long texte à écrire. La réalité du terrain, dont les bouleversements climatiques à venir, déterminera la suite.

Car, planter des arbres et l'appliquer globalement à un système agraire, c'est loin d'être évident. « Sur le domaine, nous menons une expérimentation. Nous avons installé trois rangées de haies d'une manière bien spécifique afin d'en observer les effets. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose, je pourrai vous répondre dans plusieurs années »,

ZELLENBERG



Situé sur la Route des Vins d'Alsace entre Ribeauvillé et Riquewihr, le village de Zellenberg est juché sur une colline dominant la plaine d'Alsace, véritable promontoire naturel et site stratégique exceptionnel. Les maisons de la partie ancienne de Zellenberg sont resserrées les unes contre les autres le long de 2 rues parallèles (rue de la Fontaine et rue du Schlossberg) qui traversent le village. Le plan du bourg est rectangulaire ; une tour s'imposait à chacun des angles du village : - 2 tours, situées à l'est, sont toujours conservées aujourd'hui (tour nord-est et tour sud-est), - 2 tours étaient situées à l'ouest ; aucune trace ne subsiste à ce jour de ces tours et elles n'apparaissent déjà plus sur la gravure réalisée par le graveur et cartographe bâlois Mathias Merian, en 1640, visible au Schlossberg (emplacement de l'ancien château fort de Zellenberg). Une première mention du nom de « Celeberch », dont la traduction étymologique est « une montagne de la cellule monacale », remonte au début du IXe siècle. Propriété de l'Evêque de Strasbourg, le village de Zellenberg, qui faisait partie de la Seigneurie de Riquewihr, fut donné en fief aux Comtes de Horbourg. Dès 1252, Walter III de Horbourg transforma une maison de maître située à l'extrémité sud du village de Zellenberg en château fort et entoura l'ensemble du bourg d'une enceinte fortifiée. Vers 1324, les comtes de Horbourg, n'ayant pas de descendance mâle vendirent leurs biens (y compris la seigneurie de Riquewihr, qui leur avait été donnée en fief mais qui ne leur appartenait pas) au comte Ulrich de Wurtemberg, leur cousin. En 1332, l'Evêque de Strasbourg décida d'attaquer la ville de Riquewihr pour récupérer la Seigneurie de Riquewihr, qui incluait les villages de Riquewihr, Ostheim, Mittelwihr, Beblenheim, Aubure, Zellenberg, Bennwihr et Hunawirh. Suite à cette attaque, les Wurtemberg rétrocédèrent Bennwihr et Zellenberg à l'Evêque de Strasbourg contre de l'argent. Le village de Zellenberg fut ensuite donné en fief aux Ribeaupierre qui en devinrent propriétaires en 1436 ; le village resta entre les mains de leurs successeurs (les Ducs de Birkenfeld-Deux-Ponts) jusqu'à la Révolution Française. Durant cette période, Zellenberg fut l'un des chefs-lieux de bailliage de la famille Birkenfeld-Deux-Ponts, qui comprenait Bennwihr, Houssen, Wihr-en-Plaine et Zellenberg. À la fin du XVIIIe siècle, le château fort devenu inhabitable, fut acheté comme bien national par un tuilier de Ribeauvillé et les pierres du château furent revendues une à une.

Huhnawirh

Le village de Hunawihr et son église fortifiée

Le petit village de Hunawihr est situé sur la route des vins entre Riquewihr et Ribeauvillé. Encore peu visité il est pourtant célèbre pour son église fortifiée, qui fait partie des clichés de la région. Par ailleurs, son cadre au milieu des vignes et ses belles demeures de village viticole, en font une très belle visite.



Histoire de Hunawihr

Selon la légende, la localité était la propriété de Huna et Hunon, qui lèguent Hunawihr au monastère de Saint-Dié au VIIème siècle.

Le village appartient par la suite aux comtes de Horbourg puis de Wurtemberg. Le lieu de pèlerinage de Sainte Hune le village attire des pèlerins, protestants. L'Alsace devenue française, les catholiques l'église.

> **Eglise Saint Jacques le Majeur**

> **Extérieur** : l'église et le cimetière de Hunawihr sont un très bel exemple d'église fortifiée, qui servait de refuge à la population en cas de danger, le village de Hunawihr n'ayant jamais eu de remparts.

L'église et le cimetière ont été construits sur une élévation et entourés de remparts.

L'église actuelle a été construite entre le XIVème et le XVIème siècle.

En 1687, sous l'impulsion de Louvois qui favorise la religion catholique du roi Louis XIV et l'accès au lieu de culte, l'église devient un simultaneum. Actuellement, une 50aine d'église d'Alsace fonctionnent sur ce système.





> **Intérieur** : l'intérieur de l'église de Hunawihr comprend un très beau chœur gothique flamboyant à fines nervures. La clef de voûte porte le blason du Saint Empire romain Germanique, l'aigle bicéphale

Dans la nef, une chaire en grès rose du commencement du 16ème siècle est accessible à partir d'un escalier ménagé dans l'épaisseur d'un pilier.

Dans le collatéral gauche vous trouverez le joyau de l'église, un ensemble de fresques en 14 panneaux consacré à la légende de Saint Nicolas.



Vous pourrez reconnaître, entre autres, le miracle des 3 enfants, au saloir, ressuscités. Un 15ème panneau représente quant à lui le couronnement de la Vierge (ou de Sainte Hune) par la Trinité.



> **Le village :** Après la visite de l'église vous pouvez en faire le tour, en suivant les chemins dans les vignes et redescendre dans le village pour avoir les plus beaux points de vue sur l'église.

A côté du village vous trouverez une fontaine du XIV^{ème} siècle. Une année de mauvaise vendange, Sainte Hune transforma l'eau de la fontaine en vin ! Vous trouverez la fontaine au bas du village, à côté du lavoir.